

Mère Thérèse de JESUS
née Xavérine de Maistre
(1838-1871)

Petite-fille de Joseph de Maistre.
Carmélite au Carmel de Poitiers.

Lors de son entrée au Carmel :

« Seigneur, ayez pitié de moi, ayez pitié de nous ! Tous pensent que je fais une folie ; je le crois aussi : ce qui me console, c'est de penser que je la fais pour vous. Seigneur, ne l'oubliez pas et bénissez ces parents que j'abandonne pour vous. Je suis loin de penser que mon sacrifice mérite une récompense. Je vous supplie seulement de répandre vos bénédictions sur ma chère famille, sur chacun de ses membres. Oh ! **Seigneur, laissez-moi avant de mourir vous recommander ma mère, puisque vous m'en avez donné l'exemple !**

JESUS, mon unique Bien ! JESUS, mon amour, c'est entre vos mains que je la laisse, dilatez son cœur par la confiance et l'amour afin que jusqu'au jour de la récompense, elle marche avec ferveur dans la voie de vos commandements. Ce que je vous demande pour ma mère, je le veux aussi pour mon cher père. O Seigneur, bénissez-les, et daignez récompenser la promptitude et la générosité de votre sacrifice ! »

« 'Voici que je viens, pour faire, ô mon Dieu, votre volonté.' **Merci, ô JESUS d'avoir dit ces paroles, afin que je puisse les répéter après vous. Puisque vous voulez, ô JESUS, que je dise après vous : Ecce venio !, c'est, je crois, parce que vous voulez recouvrir ma faiblesse de votre force, mes ténèbres de votre lumière, mes froideurs de vos ardeurs divines.** L'avez-vous dit une fois seulement cet *Ecce venio* ? Oh ! non, vous le dites sans cesse au Saint-Sacrement de l'autel, au saint sacrifice, et encore vous le dites chaque fois que le regard ou un seul soupir de quelque petite âme va vous demander de la force pour le prononcer après vous : et alors vous tressaillez de joie et vous vous élancez comme un géant **pour communiquer votre force et votre amour.** Oh ! venez donc, ô JESUS, **venez mettre votre feu dans ce pauvre cœur.** »

Conseil à sa sœur : « Dis à JESUS, chaque fois que tu auras l'occasion de faire aimer Dieu, ou d'instruire et de consoler quelqu'un en son nom : Mon Bien-Aimé, je ne puis rien, **mais vous pouvez tout en moi**, puisque je vous appartiens sans réserve ; soyez dans mon cœur, mieux encore **soyez mon cœur, pour que je puisse être votre bouche, votre main, votre regard.** »

« Pour arriver à connaître et à goûter la vie cachée de JESUS, il vous voit et surtout imiter sa vie publique. Vous ne goûterez jamais la douceur de l'âme de JESUS, **si vous n'imitiez la douceur de sa parole, sa tendresse, sa charité pour tous, sa patience à supporter les méchants et les ennuyeux.** Vous ne goûterez jamais l'amour qu'il a pour sa Passion, **si vous n'imitiez pas sa mortification, la retenue de tous ses sens, etc.** Enfin, la Sainte Humanité est la porte par laquelle il faut entrer, et vous n'arriverez à JESUS-Dieu que si vous passez par JESUS-Homme. »

